

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. FLÉCHEY

Congrès de Saint-Pétersbourg

Journal de la société statistique de Paris, tome 12-13 (1871-1872), p. 174-177

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1871-1872__12-13__174_0

© Société de statistique de Paris, 1871-1872, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

Congrès de Saint-Petersbourg.

Au moment où va s'ouvrir le congrès de statistique de Saint-Petersbourg, nous croyons qu'il ne sera pas sans intérêt de faire connaître d'une manière générale les questions qu'on se propose d'y traiter.

Les renseignements que nous donnerons à ce sujet sont empruntés à l'avant-projet que la commission préparatoire de ce congrès a fait récemment distribuer. Nous ferons précéder cet exposé de quelques mots sur l'origine des congrès de statistique, et nous passerons rapidement en revue les travaux des sept congrès qui ont précédé celui de Saint-Petersbourg.

La première idée des congrès appartient à M. Quételet. Elle lui fut suggérée par le spectacle de la grande exposition de Londres en 1861. « Devant ces trésors réunis, a-t-il dit lui-même, ce n'était pas seulement la confusion des langues qui faisait obstacle à l'échange des idées, c'était surtout l'impossibilité de comparer tant de choses et de ramener à une seule appréciation les forces et les richesses de tant de nations. » Communiquée à quelques amis des sciences politiques, la pensée d'un congrès international de statistique fit une fortune rapide, et deux années après, en 1853, elle passait de l'état de simple projet dans le domaine des faits accomplis.

Cette première session fut féconde en résultats, et de sérieuses tentatives furent faites en ce qui regarde l'uniformité des cadres statistiques. Un grand nombre de gouvernements se sont empressés de mettre à profit les plans qu'on y avait préparés.

En 1855, le deuxième congrès de statistique se réunit à Paris et se renferma dans le cadre plus étroit de questions spéciales. Tandis qu'à Bruxelles les questions relatives à l'agriculture, au commerce, à l'industrie, à la population, au cadastre, à l'émigration, à la justice, à l'instruction publique, avaient été traitées tour à tour, et des vœux exprimés sur l'organisation d'une statistique officielle réellement comparative et sur d'autres sujets d'intérêt général; le congrès de Paris, par l'organe de son rapporteur, le baron Dupin, proposa la discussion des statistiques des épidémies, des causes de décès, de l'aliénation mentale, des voies de communication, des établissements pénitentiaires, des institutions de prévoyance, des grands centres (capitales) et de quelques modifications aux idées émises dans le précédent congrès sur l'agriculture, le commerce et la justice. Il se terminait, d'ailleurs, par des vœux relatifs à l'adoption de mesures tendant toutes à resserrer les liens des divers pays représentés, telles que l'adoption d'un système uniforme de poids et mesures. Ce vœu était destiné à devenir périodique.

Le troisième congrès de statistique fut tenu à Vienne en 1857. En dehors des questions déjà soumises aux sessions précédentes, nous citerons, parmi les statistiques discutées, outre une méthode générale de cartographie très-remarquable, celles relatives à l'industrie, à l'assistance publique, à la propriété foncière, aux finances (États, provinces, régences, départements, communes), aux phénomènes physiques et ethnographiques.

En 1860, la session de Londres agitait les questions des salaires, des établissements de crédit, des chemins de fer, des armées de terre et de mer, des publica-

tions littéraires propres à chaque pays, des méthodes graphiques et signes particuliers à la statistique, etc., mais sans discuter à fond les cadres propres à chacune d'elles, l'abondance des matières traitées étant déjà un obstacle à leur élucidation complète.

En 1863, le cinquième congrès, tenu à Berlin, préféra revenir à nouveau sur les questions discutées, en révisant, aussi complètement que possible, les travaux antérieurs. Il se termina, comme les précédents, par le vœu exprimé de voir se généraliser le système de l'unité des poids et mesures, mais avec cette particularité que la Prusse n'a pas voulu y souscrire, en ce qui concerne les monnaies.

Enfin, en 1867, au congrès de Florence, et, en 1869, à celui de La Haye, la question du crédit, des métaux précieux, celle des revenus agricole, industriel et intellectuel, les causes de mortalité furent plus spécialement l'objet de l'examen. Une tendance, qui s'était déjà manifestée en 1867, s'accusa de nouveau en 1869. Certains membres émirent l'idée de convoquer les délégués de chaque pays à un congrès de statistique complètement libre et en dehors de tout patronage officiel ne fût-il qu'apparent. La question a été jusqu'ici non-seulement suspendue, mais même résolue par la négative, en ce sens qu'à La Haye, sur le vœu presque général, chaque directeur de service officiel fut prié, par désignation nominative, et chacun pour une spécialité différente, de traiter, pour le prochain congrès, une branche de statistique internationale, et de se faire autoriser, à cet effet, par son gouvernement. Le format et le type du premier volume de cette statistique comparative, confié à MM. Quételet et Heuschling, devait servir de modèle à leurs collaborateurs. Ce projet, s'il peut se réaliser, permettra d'élever à la science de la statistique un véritable monument¹.

Dans ce dernier congrès, le système métrique (y compris cette fois les monnaies) fut de nouveau préconisé. En dehors de la discussion relative à des questions déjà traitées, la statistique de l'instruction et la statistique militaire, dont les événements de 1870 devaient faire comprendre trop tard l'immense utilité, furent spécialement recommandées à l'étude du gouvernement de chaque État, avec prière d'en faire l'objet d'une communication au prochain congrès.

Ce congrès devait se tenir, en 1871, à Saint-Petersbourg. La dernière guerre l'a fait remettre à l'année 1872.

L'avant-projet que nous avons entre les mains fixe définitivement au 8 (20) août prochain l'ouverture de ce congrès, qui doit durer six jours, en dehors du temps nécessaire pour l'excursion projetée des membres à l'exposition polytechnique de Moscou.

La présidence d'honneur a été déferée à S. A. le grand-duc Constantin, président du conseil de l'Empire et des Sociétés impériales de géographie et d'archéologie. M. de Semenow, conseiller d'État, directeur du comité central de statistique, est nommé président de la commission préparatoire qui, avant de soumettre à la commission organisatrice l'avant-projet du congrès, c'est-à-dire le programme des questions à résoudre, a cru devoir, comme de coutume, le communiquer aux savants étrangers.

Nous y puiserons les renseignements suivants en nous bornant à mettre en lumière les points essentiels.

1. D'un commun accord il a été décidé que cette publication aurait lieu en langue française.

Ce travail distingue d'abord les questions soumises à l'examen de l'avant-congrès de celles qui devront être débattues par les sections, au nombre de quatre. La commission organisatrice reste d'ailleurs maîtresse de modifier le programme.

Avant-congrès. — La question principale que doit traiter l'avant-congrès doit porter sur l'essai de statistique internationale dont l'idée a été émise au congrès de La Haye. Expérience faite, les programmes arrêtés en 1869 sont venus se heurter à des difficultés d'application qui, tout en laissant intacte la valeur scientifique des résolutions prises, n'ont pas permis de produire les résultats désirés et dont la principale nécessité paraît être la communication de bureau à bureau, non pas des documents déjà publiés, mais des matériaux indispensables à fournir, pour certaines statistiques nouvelles, sous la forme exigée par les programmes arrêtés.

Le rédacteur de l'avant-projet rappelle à ce propos que le congrès est convié pour la troisième fois à discuter l'établissement d'une commission internationale permanente, chargée des intérêts généraux de la statistique. Il se contente de faire remarquer qu'un vote affirmatif sur cette question donnerait aux congrès un caractère libre et privé, et ne permettrait plus aux délégués officiels d'y figurer. Les statisticiens se priveraient ainsi volontairement de sources d'informations dont l'utilité est incontestable. Il ajoute que les congrès ont toujours été composés de statisticiens libres et de délégués officiels dont le concours est précieux à des titres différents, les premiers traitant plus généralement les questions au point de vue théorique, tandis que les seconds s'occupent plus spécialement des opérations directes et du dépouillement des matériaux mis en œuvre.

Sections. — *1^{re} Section.* Les questions relatives à la population et à la méthodologie de la statistique y seront débattues. Nous remarquons dans l'avant-projet l'importance particulière attachée à la méthode du bulletin individuel substitué au bulletin de ménage dans les dénombrements de population. Sont cités, à ce propos, les recensements de Berlin en 1867, de l'Allemagne et de l'Angleterre en 1871. Nous pouvons ajouter que le dénombrement qui s'effectue actuellement en France repose pour la première fois sur le même principe. La représentation graphique des faits statistiques, qui vient d'être l'objet de travaux fort intéressants dus à M. le docteur Mayr, sera soumise à des discussions dont la nature touche au fond même de la méthode statistique. La 1^{re} section traite encore des observations relatives au développement physique de l'homme. Ces questions, auxquelles M. Quételet a attaché son nom, sont encore trop peu connues pour qu'on puisse espérer une solution prochaine. Le congrès de Saint-Petersbourg nous paraît destiné simplement à contribuer à l'élucidation future de ces phénomènes compliqués.

2^e Section. La 2^e section concerne exclusivement le dénombrement industriel. Le rapport de M. le baron de Czœrnig au congrès de Vienne est resté, jusqu'à présent du moins, sans effet, la classification qu'il propose n'ayant pu être encore appliquée.

Les *inspectors of factories* anglais ne fournissent au *Board of trade* que des renseignements incomplets. D'autre part, les documents officiels français publiés jusqu'à ce jour remontent à 1852, ceux du Zollverein à 1861, et ceux de Prusse à 1858. La Belgique seule possède une statistique industrielle datant de 1866, et l'on peut relever en Suède des documents annuels sur l'état des fabriques de 1842 jusqu'à l'époque actuelle.

En résumé, aucune grande nation n'a pu encore exécuter le programme arrêté. Le gouvernement russe a essayé seul de l'appliquer dans toute son intégrité à l'occasion d'une enquête entreprise dans la région très-manufacturière des gouvernements de Moscou et de Vladimir. Le gouvernement français se proposant de publier prochainement les résultats de la nouvelle enquête industrielle qu'il vient de terminer, il pourra être intéressant de comparer les résultats de ces deux enquêtes et d'apprécier les modes de recherches employés par les deux pays.

3^e Section. A l'occasion de la statistique du commerce et des postes que doit traiter cette section, la brochure que nous analysons fait ressortir la difficulté des classifications et des nomenclatures. Il rappelle les vœux émis par le congrès de La Haye, tendant à obtenir des gouvernements une enquête chargée de déterminer la valeur des statistiques commerciales et la recherche des meilleurs moyens pour leur assurer la plus grande exactitude. En présence de la nécessité imposée par la nature des choses de se servir de la valeur comme seule unité commune à toutes les quantités comparées, M. de Semenow rappelle qu'il reste toujours une difficulté à écarter, celle de la fixation de la valeur. Il émet, à ce propos, l'idée de se servir d'une évaluation semblable à ce que l'on appelait, en France, la *valeur officielle*, se rapportant aux groupes de marchandises correspondant aux articles du tarif, déterminée sur un grand nombre de moyennes et, par suite, destinée à demeurer invariable pendant un certain temps.

4^e Section. — *Statistique de la justice criminelle*. Les différences, suivant les pays, de l'organisation judiciaire et la diversité des lois pénales, sont, comme on le sait, les principaux obstacles que rencontre le travail d'une statistique judiciaire véritablement comparative. Un essai de nomenclature sera tenté de nouveau au congrès de Saint-Pétersbourg. La classification par groupes sera de même mise à l'étude. La commission préparatoire indique la possibilité d'arriver à une solution favorable en prenant pour bases de la classification, non plus des divisions reposant, par exemple, sur celles de codes trop divers, mais sur des catégories répondant exclusivement à la nature des intérêts lésés (attentats contre l'État, la religion, la propriété, les personnes, etc.). La Russie en a, la première, donné l'exemple, en acceptant pour les publications de la statistique générale officielle cette dernière classification, contrairement aux publications de la justice criminelle du même pays, pour laquelle les divisions du code russe sont encore admises. Le rapporteur signale enfin à l'étude des membres du congrès le mode d'organisation des casiers judiciaires créés en France en 1851, et introduits depuis dans plusieurs pays de l'Europe.

Le congrès de Saint-Pétersbourg s'ouvre au lendemain d'événements qui ont troublé profondément et troublent encore le monde européen; mais peut-être est-il permis d'espérer qu'une assemblée composée d'hommes distingués venus la plupart de si loin, sous la seule inspiration de la science, contribuera à inaugurer une nouvelle ère d'apaisement et de concorde.

E. FLECHEY.
